

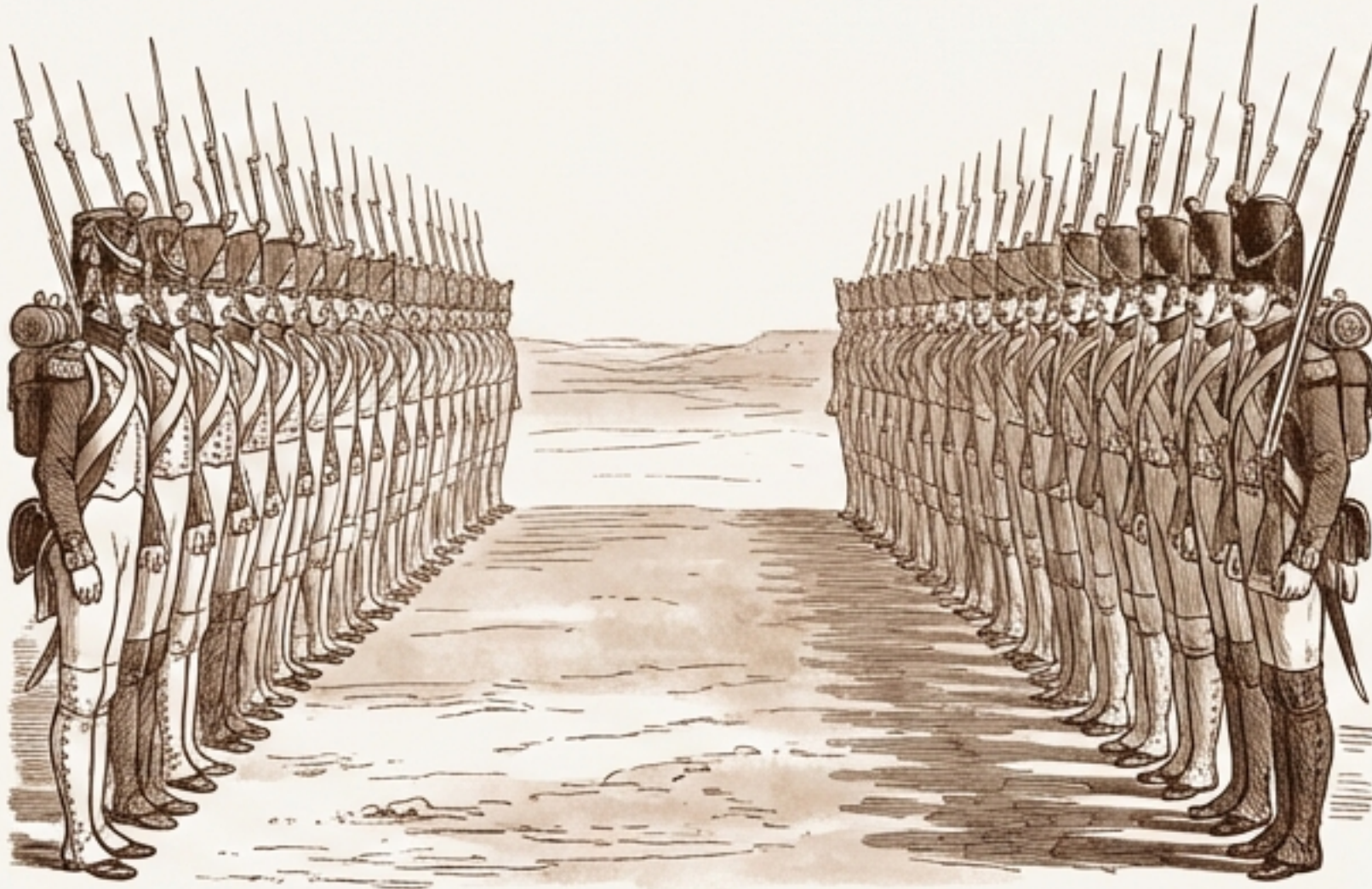


Conflits Contemporains : Le Compas de l'Analyste

Décrypter les logiques de la violence armée au XXI^e siècle.

Le champ de bataille a changé de visage

« Un conflit contemporain, ce n'est presque jamais « deux armées face à face » comme dans un manuel d'histoire. »



C'est une combinaison complexe : un État fragilisé, des groupes armés multiples, des soutiens extérieurs, des économies de guerre et des réseaux sociaux qui accélèrent rumeurs et mobilisation. Les anciennes cartes ne suffisent plus.

Définir pour comprendre : Qu'est-ce qu'un conflit armé ?

Pour distinguer un conflit de la criminalité ou de troubles passagers, les chercheurs utilisent des critères précis. La référence est la définition de l'Uppsala Conflict Data Program (UCDP).



Critère 1 : Incompatibilité contestée concernant un gouvernement ou un territoire.



Critère 2 : Violence organisée opposant au moins un État.

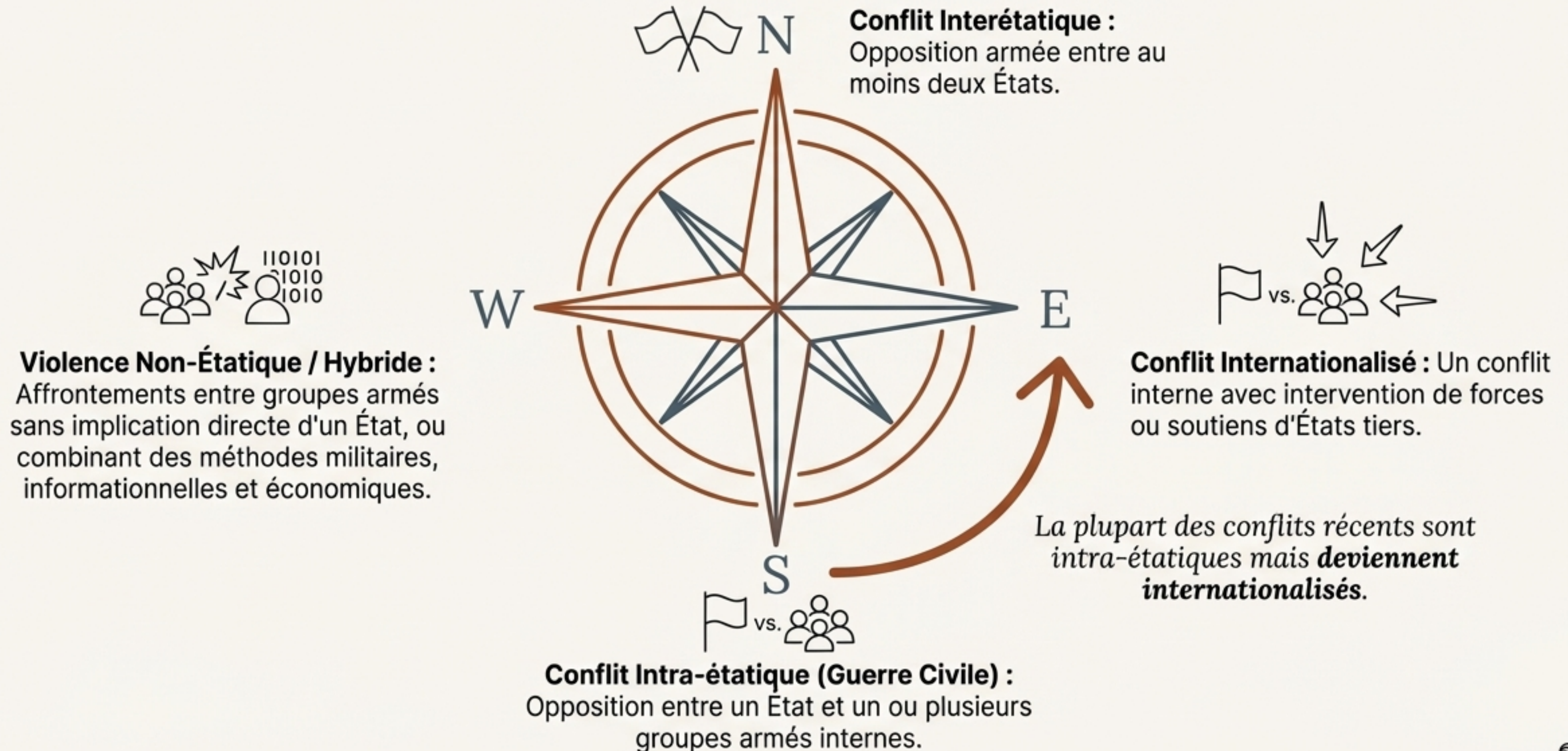


Critère 3 : Seuil de violence causant au moins 25 morts au combat sur une année.

Ce repère académique permet de quantifier et de comparer les conflits, mais ne capture pas toutes les formes de violence politique.

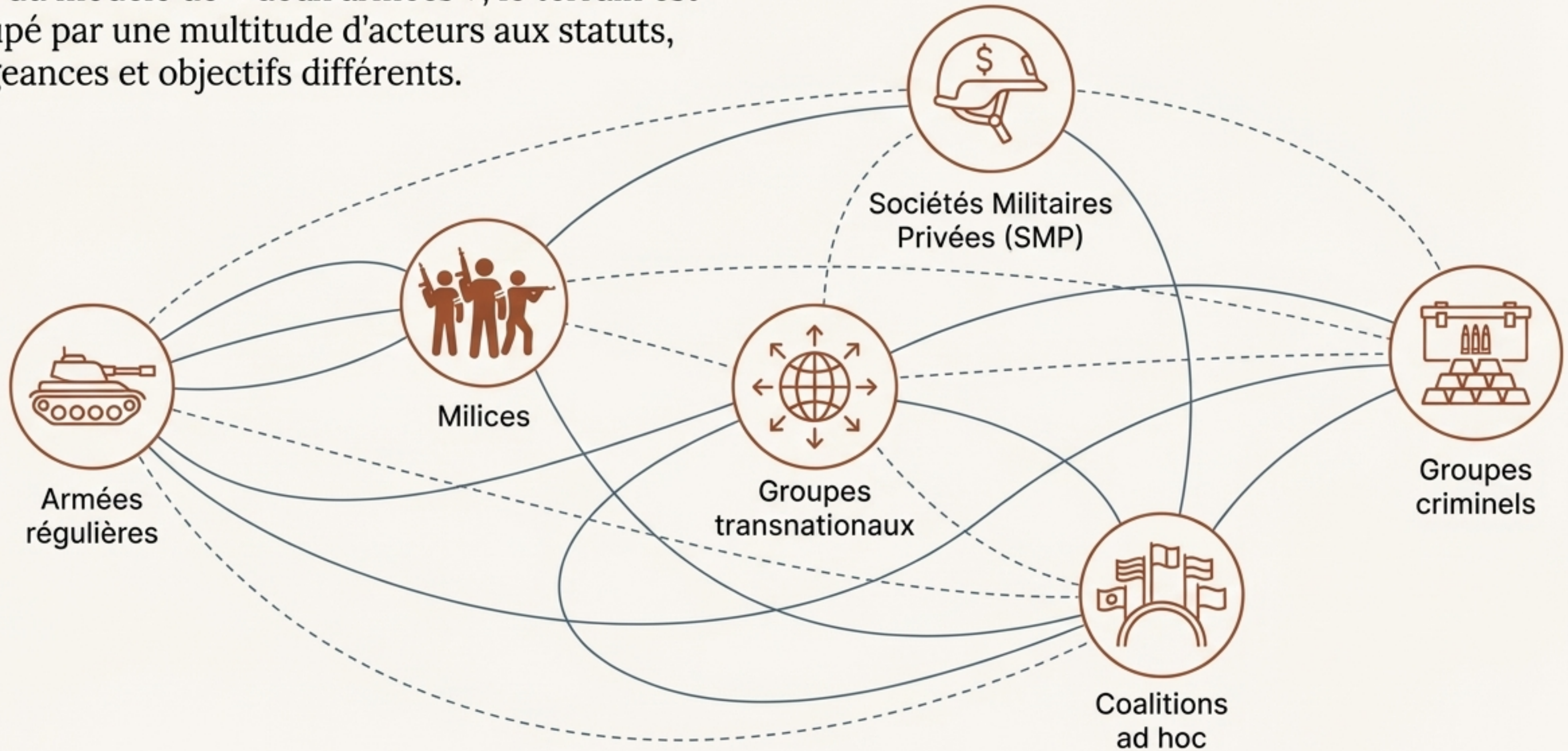
Les points cardinaux : Les grandes typologies de conflits

Classer un conflit permet d'identifier ses acteurs principaux et sa géographie politique.



Un écosystème d'acteurs : Qui se bat vraiment ?

Loin du modèle de « deux armées », le terrain est occupé par une multitude d'acteurs aux statuts, allégeances et objectifs différents.



Les moteurs du conflit (1/2) : L'étincelle et l'escalade

Les causes profondes :
Griefs vs. Opportunités



La guerre naît de la combinaison d'injustices ressenties (répression, exclusion, inégalités) et d'opportunités saisies (faiblesse de l'Etat, accès à des ressources, soutiens extérieurs).

Le point de bascule :
L'Escalade

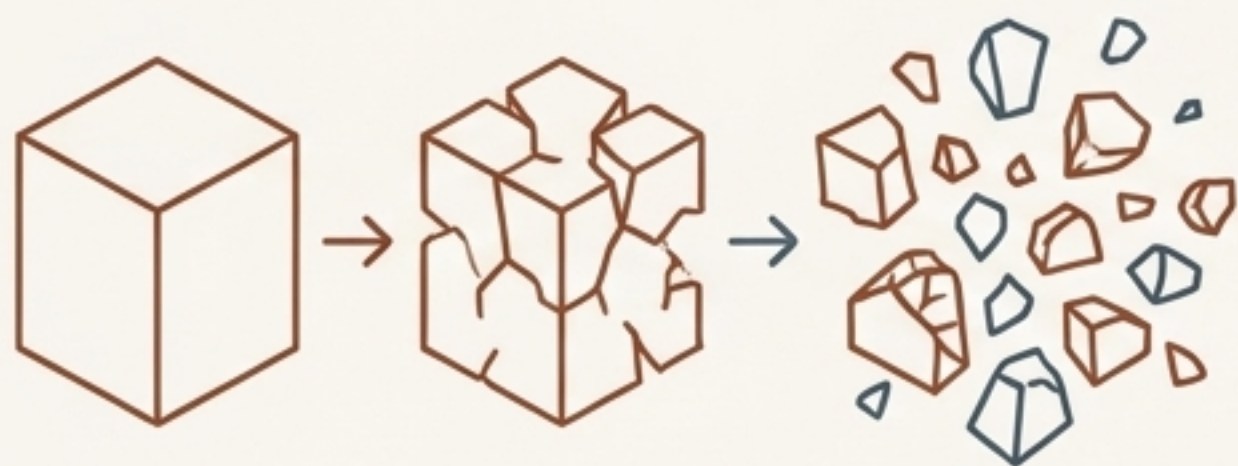


Le mécanisme par lequel un incident, une répression brutale ou une provocation ciblée transforme une crise politique en guerre ouverte. C'est un processus souvent alimenté par la peur, la revanche et les erreurs de calcul.

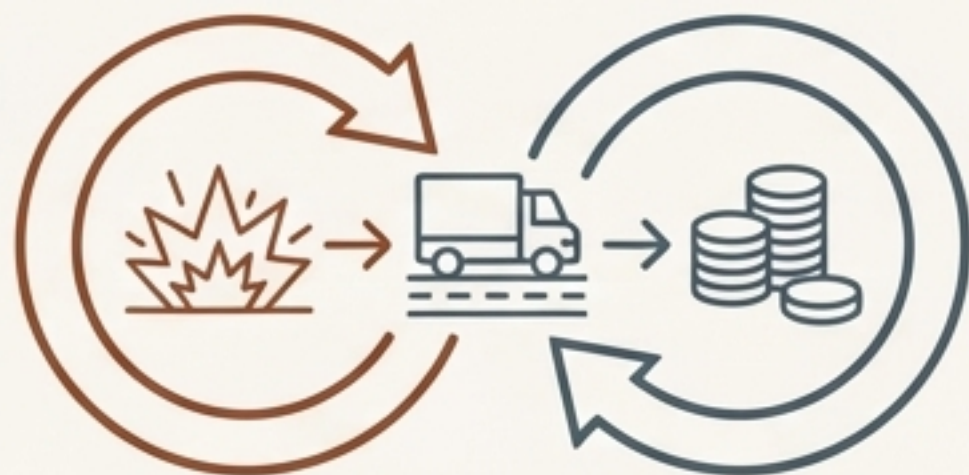
Les moteurs du conflit (2/2) : La dynamique du chaos



Internationalisation : Les soutiens extérieurs (armes, mercenaires, renseignement, drones, sanctions, campagnes d'influence) transforment et prolongent les conflits locaux.



Fragmentation : Plus un conflit dure, plus les acteurs armés se divisent en sous-groupes (scissions, chefs locaux, factions rivales). Cela multiplie les interlocuteurs et complique toute négociation de paix.



Économie de Guerre : La violence devient un système économique auto-entretenu via la prédation, la taxation illégale, la contrebande et le contrôle de routes ou de ressources.

Les garde-fous : Le Droit International Humanitaire (DIH)

Même les guerres ont des règles. Le DIH, aussi appelé « droit de la guerre », ne juge pas les raisons du conflit mais cherche à en limiter les effets pour des raisons humanitaires.

« Un ensemble de règles qui cherchent à limiter les effets des conflits armés. » — CICR



- **Les principes clés du DIH (basés sur les Conventions de Genève de 1949) :**
 - **Protéger** ceux qui ne participent plus aux hostilités (blessés, prisonniers, civils).
- **Limiter** les moyens et méthodes de guerre (interdiction de certaines armes, principe de distinction et de proportionnalité).

Le grand débat : Souveraineté de l'État vs. Protection des populations



Le principe de Souveraineté

Un pilier des relations internationales. Les États sont maîtres sur leur territoire et les autres ne doivent pas s'ingérer dans leurs affaires intérieures.



La « Responsabilité de Protéger » (R2P)

Principe endossé par l'ONU en 2005. Chaque État a la responsabilité de protéger ses populations des crimes de masse.

Si un État manque à ce devoir, la communauté internationale a une responsabilité subsidiaire d'intervenir.

Où se situe la limite ? Quand l'intervention devient-elle légitime ?

Les nouvelles frontières de la conflictualité



Technologie

La technologie (drones, cyber, IA) rend-elle la guerre plus « précise » et « chirurgicale »... ou simplement plus facile à déclencher en abaissant le coût politique et humain pour l'attaquant ?



Frontières

Comment distinguer guerre et criminalité organisée quand les acteurs et les méthodes (trafics, rançons, contrôle territorial) se chevauchent et s'hybrident ?



Justice

Les sanctions et la justice internationale (Cour Pénale Internationale) sont-elles des outils efficaces pour la paix ou des instruments de puissance utilisés par les plus forts contre les plus faibles ?

Le compas à l'épreuve des faits : Quatre conflits au microscope

Conflit	Typologie Principale	Acteurs Clés	Mécanismes Dominants
Ukraine (depuis 2014/22)	Interétatique, haute intensité	Armées nationales, SMP , alliances (OTAN)	Escalade , sanctions , guerre d'attrition , informationnelle
Syrie (depuis 2011)	Guerre civile internationalisée	État, milices pro/anti-régime , groupes djihadistes , puissances externes	Fragmentation extrême , internationalisation , économie de prédation
Sahel (2010s-2020s)	Insurrections, violence non-étatique	Groupes terroristes , armées nationales, milices, forces étrangères	Fragmentation , économie de guerre (trafics, rançons), effondrement étatique partiel
Soudan (depuis 2023)	Intra-étatique (lutte de pouvoir)	Deux factions militaires rivales (armée vs RSF)	Escalade rapide , violence contre les civils, déplacements massifs

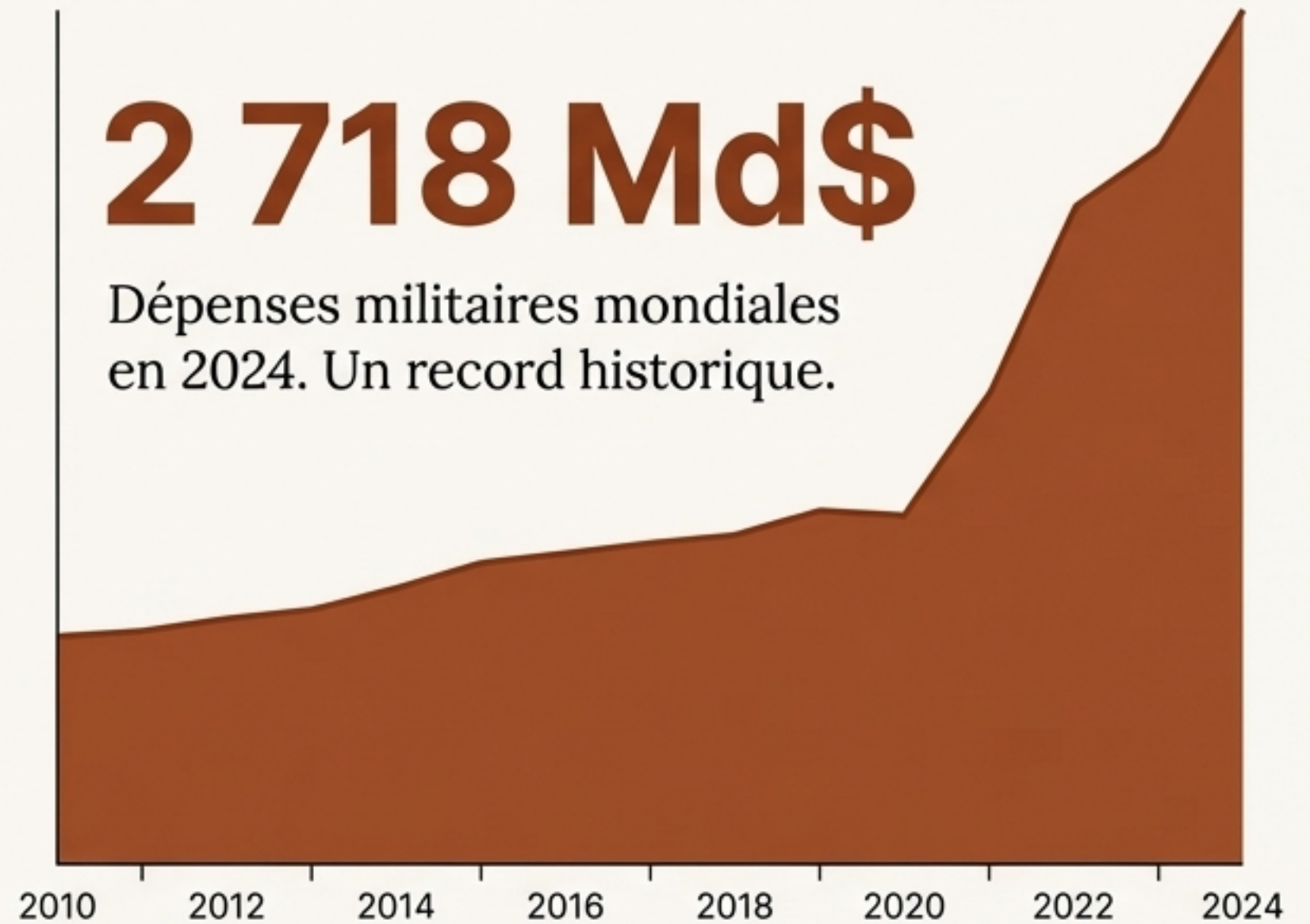
L'impact humain et financier : Les coûts de la guerre

Le coût humain



Source : UNHCR

Le coût économique

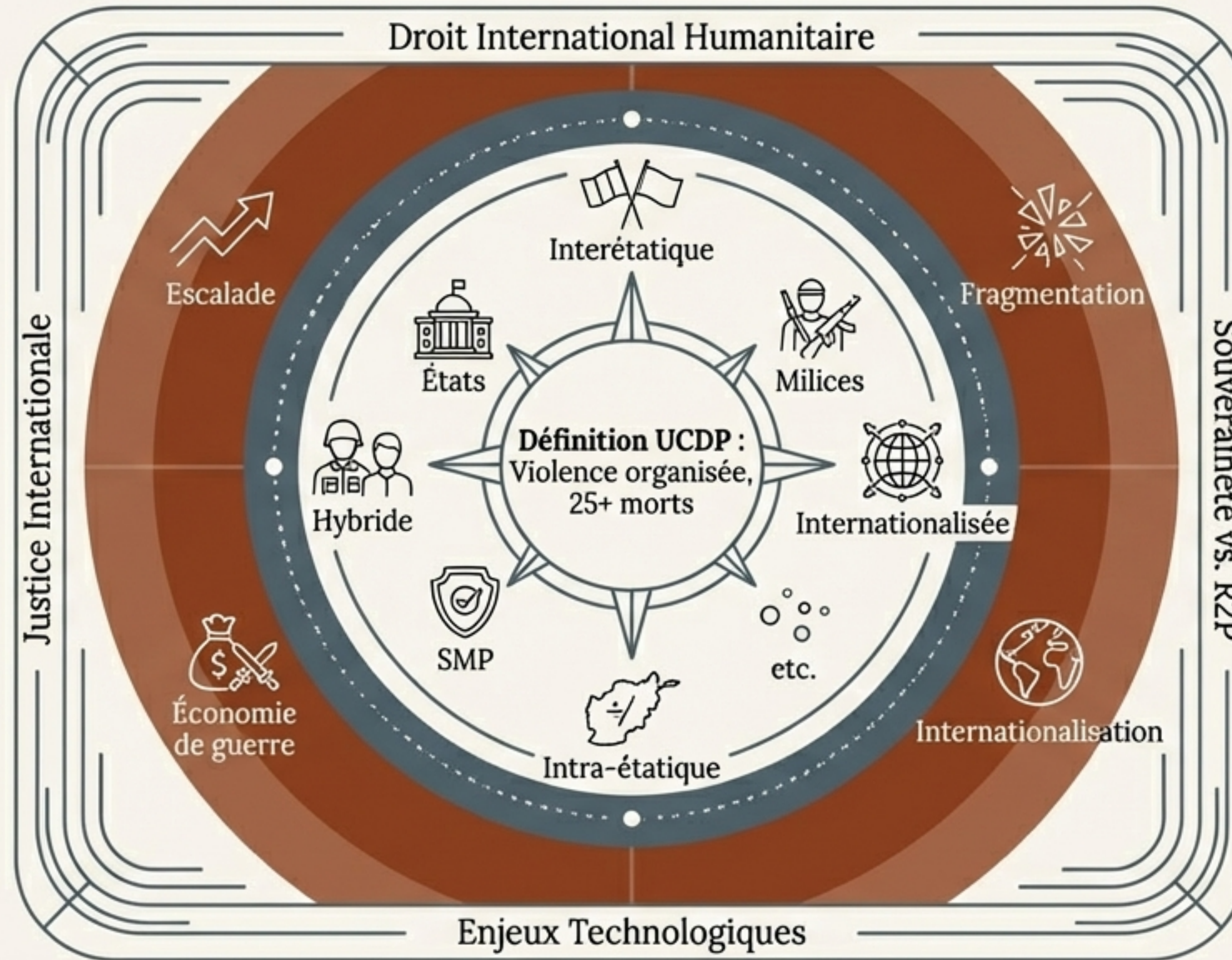


Source : SIPRI

La checklist de l'analyste : Pièges à éviter

À FAIRE (Analyse rigoureuse) 	À ÉVITER (Simplifications abusives) 
Penser en causalités combinées. Un conflit est toujours multifactoriel.	Réduire un conflit à une seule cause (« l'ethnie », « la religion », « le pétrole »).
Distinguer les statuts juridiques : réfugié (hors du pays) vs. déplacé interne.	Confondre réfugié et déplacé interne. Les protections ne sont pas les mêmes.
Analyser le rôle des institutions (ONU, DIH, médiations) comme des acteurs du jeu.	Oublier les normes et les règles. Elles contraignent et orientent les acteurs.
Considérer la technologie comme un outil. Elle change les moyens, pas toujours les fins.	Faire de la technologie l'explication ultime du changement de la guerre.
Voir la fin des combats comme le début d'un processus.	Penser qu'un cessez-le-feu équivaut à la paix. La reconstruction (sécurité, justice) est un défi majeur.

Votre compas pour l'analyse des conflits



Face à la complexité, une grille d'analyse structurée est l'outil le plus puissant.

Sources et références clés

Pour aller plus loin dans l'analyse des conflits contemporains.



Données sur les conflits : Uppsala Conflict Data Program (UCDP)



Dépenses militaires : Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI)



Déplacements forcés : Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR)



Droit International Humanitaire : Comité International de la Croix-Rouge (CICR)



Responsabilité de Protéger : Résolution A/RES/60/1, Assemblée générale de l'ONU (2005)



Cadre théorique : Mary Kaldor, *New and Old Wars: Organized Violence in a Global Era* (1999)